

ENSEMBLE ÇA MARCHE

Programme artistique et citoyen

Azdine Benyoucef
Compagnie Second Souffle

Des marches emblématiques éclairent l'histoire contemporaine : Marche du sel de Gandhi en Inde, Marches de Selma, de Martin Luther King aux Etats-Unis ou encore Marche pour l'égalité de jeunes gens issus des banlieues en France.

Ces mouvements ont en commun la volonté de transmettre un message d'union, de non-violence, de justice et de paix. L'immensité des foules réunies pacifiquement invite aux évolutions les plus positives de nos sociétés.

Notre programme artistique revêt une forme pédagogique : ateliers de recherches avec des enseignants, des acteurs sociaux culturels. Ce temps sera celui de la parole et du partage de nos questionnements, de nos différents parcours de vies.

Que signifie aujourd'hui marcher ensemble, danser ?

VIVRE ENSEMBLE

Nos libertés sont toujours chèrement acquises. Et toujours fragiles. Liberté d'expression, liberté artistique, liberté religieuse ou philosophique nous donnent accès à l'échange, à la réflexion sur notre devenir à tous.

Les événements tragiques de janvier et de novembre 2015 suscitent l'effroi et donnent à saisir la précarité de nos équilibres.

Vivre ensemble est un engagement de tous les jours.



NOTRE HISTOIRE, ENSEMBLE

Les décennies passées ont vu s'organiser plusieurs grandes marches qui ont contribué à faire avancer les exigences de liberté, d'égalité, de fraternité. Parmi celles-ci :



Les marches conduites par Gandhi en Inde durant les années de lutte pour l'Indépendance, en particulier la Marche du Sel (mars-avril 1930).



Les marches entreprises par les Noirs américains pour faire reculer la ségrégation raciale, tout spécialement celles menées par Martin-Luther King : la Marche sur Washington (28 août 1963) et les Marches de Selma à Montgomery (1965).



La Marche des campesinos, les ouvriers agricoles mexicains de Californie, avec César Chavez et Dolores Huerta (mars-avril 1966).



Les nombreuses marches de paysans ou de mineurs en Amérique latine (années 1970 à 2000).

La Marche des paysans du Larzac, de Millau à Paris (novembre-décembre 1978).



La Marche pour l'égalité et contre le racisme, de Marseille à Paris (15 octobre - 3 décembre 1983).



Les marches des paysans sans-terre en Inde, JanaDesh (octobre 2007) et JanaSatyagraha (octobre 2012).

En 2013, Azdine Benyoucef, directeur artistique de la Compagnie Second Souffle, est invité à créer la pièce intitulée La Marche. Le trentième anniversaire de la Marche pour l'égalité et contre le racisme, qui a pris naissance dans le quartier Monmousseau aux Minguettes à Vénissieux, en est l'occasion.

Pour la compagnie, il s'agit d'honorer un mouvement citoyen de jeunes resté fondateur dans l'histoire des combats pour l'égalité des citoyens français de toutes origines. Il s'agit encore de donner un prolongement artistique à ce mouvement.

La Marche pour l'égalité est inséparable d'un foisonnement d'initiatives, apparues simultanément à ses côtés et/ou dans son sillage tout au long des années 1980. C'est ainsi que le mouvement et la culture hip hop arrivent en France à cette même période. Alors vraiment commence à se développer en France ce qu'on a appelé les cultures urbaines. **La France se découvre «black, blanc, beur» et pense y trouver son bonheur.**

Cinquante ans après les Marches de Selma (dont un film à gros budget a célébré la mémoire en 2015) et trente-deux ans après la Marche pour l'égalité, force est de constater, aux Etats-Unis d'Amérique comme en France, que la fin des discriminations, des inégalités et du racisme n'est pas au rendez-vous. Peut-être s'est-on arrêté d'avancer ? La longue marche des combats pour l'égalité et la dignité demande à ne pas être abandonnée. **Une France heureuse ne peut être qu'une France fraternelle, c'est-à-dire une France où chacun, quelles que soient ses origines, trouve sa place en harmonie et en bonne intelligence avec tous.**



LE PROJET

ses dimensions culturelles et pédagogiques

La pièce La Marche, née de la Marche pour l'égalité de 1983, est évocatrice de toutes les marches pour la dignité et la fraternité, de toutes les « mises en mouvement ».



La chorégraphie des corps qui s'arrachent du sol, qui avancent, qui s'élancent dans l'espace, qui se serrent les uns contre les autres, qui chutent et se relèvent, qui se tendent par-dessus l'horizon, cette chorégraphie renvoie à toutes les marches.

Elle constitue une marche pour aujourd'hui dans laquelle **les danseurs entraînent mentalement celles et ceux qui les regardent évoluer.**

Notre projet est de donner à voir la pièce La Marche en divers lieux de l'Hexagone (mais aussi dans d'autres pays), en conjuguant celle-ci avec des ateliers pour des publics jeunes et des « cercles de parole » pour jeunes et adultes.

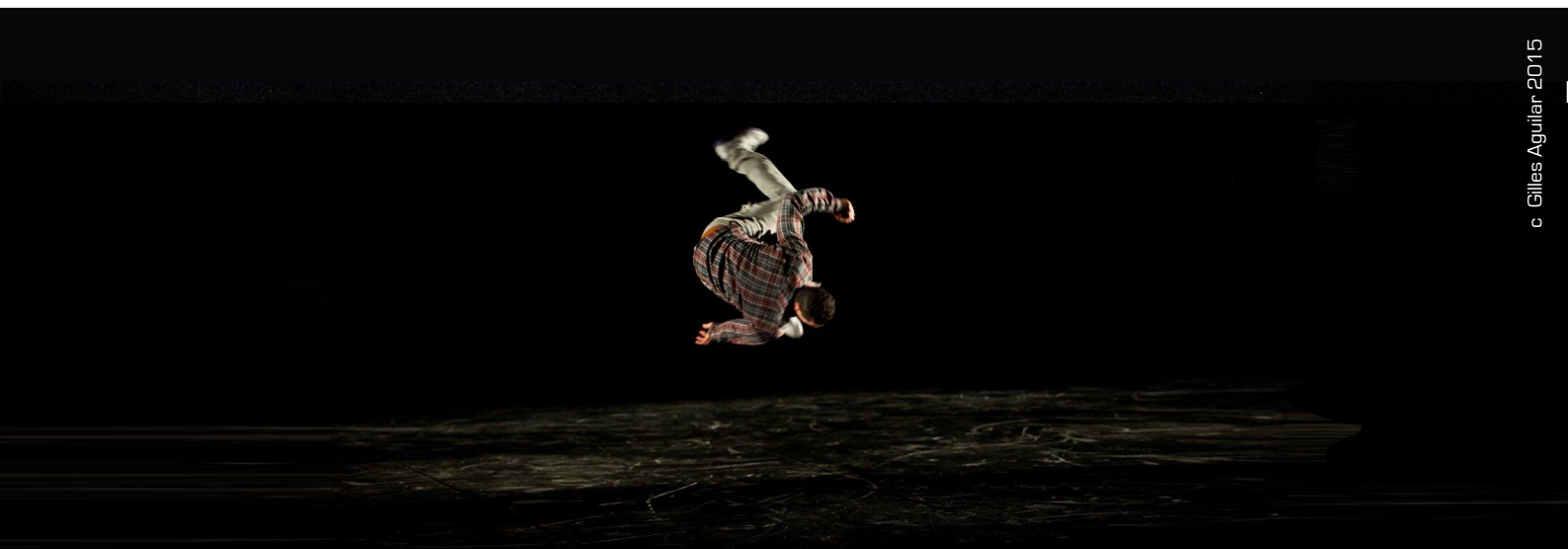
Des **ateliers de découverte** de la danse avec de jeunes publics, en relation avec des écoles, des centres sociaux, des Maisons des jeunes... Découverte de ce que la danse apporte à l'épanouissement individuel et au savoir vivre ensemble.



Des « **cercles de parole** » avec des jeunes et des adultes ayant le désir de témoigner de leurs expériences et de débattre de la question cruciale du « vivre ensemble » et du « construire ensemble ». Dans la suite de la présentation de la pièce ou dans le cadre d'espaces de parole mis en place spécialement (conférences-débats, moments de discussions autour d'une exposition...)

Danser est une manière de marcher. C'est aussi une manière de parler.

Le langage des corps est accessible à tous. Il touche les sensibilités autant que les intelligences. Il fait comprendre des choses que parfois les mots ne parviennent pas à exprimer. Il met en scène des situations autant que des émotions. **Et parce qu'il est parole, il vient désamorcer la violence qui prend naissance là où la parole n'est pas possible.**



Danser est encore une façon de construire sa vie et de construire le vivre ensemble.

Danser sa vie et danser la vie est le contraire de subir sa vie et de subir les autres.

Il est d'ailleurs significatif que toutes les grandes marches pour la justice et la dignité que nous avons évoquées se sont déroulées avec des composantes musicales et chorégraphiques. Dans chacune, les gens ont chanté, joué de la musique, dansé. C'est ainsi que la saoul et le rap ont une histoire liée au Mouvement noir américain des droits civiques et que les cultures urbaines se sont développées en France dans le sillage de la Marche pour l'égalité.

Ce projet ne veut en rien cultiver une nostalgie de moments historiques passés. S'il fait référence à ceux-ci, c'est pour en tirer une nourriture pour aujourd'hui, pour y puiser une énergie au bénéfice de la société présente.

La présentation de la pièce, les ateliers et les cercles de parole pourront être accompagnés d'une exposition de photos du marcheur Farid L'Haoua, prises par lui-même lors de la Marche de 1983.

Les cercles de parole pourront bénéficier de la participation de l'un ou l'autre des initiateurs et participants de la Marche de 1983 : Christian Delorme, Toumi Djaidja, Farid L'Haoua, Djamel Atallah... Nous aurons toujours le souci de privilégier la parole d'acteurs citoyens locaux.

L'EXPOSITION

Une exposition photographique présentera ces Marches. Des marches dont l'écho médiatique a accompagné la valorisation des cultures urbaines « comme un cri de révolte artistique et pacifiste ». Elles forment aussi un mouvement de convergence entre les liens sociaux et la culture urbaine hip hop.

La Marche de Washington résonne avec l'émergence de la saoul qui accompagnera le rap aux Etats-Unis dans des textes revendicateurs.

En France, nous retrouverons cette même synergie autour du développement des cultures urbaines avec la Marche pour l'égalité de 1983.

Cette exposition viendra illustrer la parole de l'ancien membre du Haut Conseil à l'Intégration Christian Delorme, celle du chorégraphe Azdine Benyoucef et d'un acteur de la ville accueillante.

Ce projet donne un visage au métissage historique et artistique, actif et dynamique qui fonde notre vœu le plus cher de vivre ensemble.



MARCHER, DANSER...

Pour avancer et faire avancer
Pour ne pas faire du « sur-place »
Pour vaincre les pesanteurs
Pour se libérer la tête et les jambes
Pour des vies en mouvement
Pour faire voir et entendre une parole
Pour crier
Pour interpeller
Pour ouvrir des espaces de dialogue et de convivialité
Pour entraîner avec soi.
Pour écrire une histoire
Pour le bonheur d'être et de faire ensemble

Christian Delorme



▸ **CONTACTS** ◀

Administration/diffusion : Meriem BOURAS • 06 67 27 96 66

Direction Artistique Azdine Benyoucef • 06 99 74 43 21

Bureau de la compagnie • 04 72 79 26 44

Adresse : 13 Avenue Marcel Paul 69200 Vénissieux

Email : ciesecondsouffle@hotmail.fr

Site Internet : ciesecondsouffle.com